



Notr'Canard

Bulletin d'information de la Confrérie St Hubert du Grand-Val

Nr 018, novembre 2008

Chers amis de la Confrérie St Hubert du Grand-Val,



Le mois d'octobre était intense en émotions, en plaisirs et en souvenirs. La Chasse (avec un grand "C") était à l'honneur (elle l'est encore un petit moment). Tout le monde en a profité. Et pas seulement les chasseurs, nous ne sommes pas des égoïstes. Nous avons partagé la Chasse avec une multitude d'intéressés: les commerçants, les restaurateurs, les fines bouches. Même les oreilles attentives et musicales ont profitées des mélodies de chiens courants et de trompes de chasse. Avec ces belles couleurs, les promeneurs en ont eu pour l'œil. Tous nos sens ont eu quelque chose de neuf à (re)découvrir. C'est beau l'automne!

*Votre Président
René Kaenzig*

C'est du vécu !

Face-à-face avec un cerf

par René Kaenzig

C'est bien dans le *Jura bernois* que je me suis retrouvé face-à-face avec un magnifique et surprenant cerf portant 18.

À la journée d'ouverture de la chasse aux chevreuils, je suis parti pirscher tôt le matin depuis *La Hauteur de Corcelles* en

direction de la *Petite Malsenberg*. La mi-journée venue, les chances de voir un chevreuil s'exposer en lisière de forêt étant bien minimes, j'ai repensé à ma première sortie de chasse aux cerfs dans l'*Oberland bernois*. L'idée m'est venue de continuer mon chemin par l'*Oberi Hell* (également connu sous le nom de *La Cave*) jusqu'au *Probstenberg*. La ferme du même lieu exploite un élevage de cerfs nobles. Voir un cerf de très près en "pleine nature" serait pas mal dans le programme de la journée.

Arrivé sur place, j'ai tenté de trouver le propriétaire, mais c'est la bergère qui m'a très amicalement reçue. La Dame m'a rempli les poches de marrons et m'a dit "göht nume!" (Allez-y seulement!). Et c'est en chasseur, avec tout mon *barda*, que je me suis aventuré dans le pâturage clôturé.



© KAENZIG, 01.10.08, Probstenberg, Elay/Seehof (BE)

Après quelques centaines de mètres, je me retrouve face-à-face avec le maître du

Confrérie St Hubert du Grand-Val

st-hubert-du-grand-val@bluewin.ch
<http://www.st-hubert-du-grand-val.org>
CH-2746 Crémines, Suisse



lieu: un animal majestueux. Mon cœur battait d'un rythme à tout casser. Je ne sais pas trop pourquoi: l'émotion de voir ce fantastique animal ou alors un peu de peur et d'incertitude quant à l'issue de la situation (très vraisemblablement un mélange de tout). Nos regards se sont croisés. J'ai été figé!



© KAENZIG, 01.10.08, Probstenberg, Elay/Seehof (BE)

Le seul mâle du cheptel était visiblement un peu craintif mais tout de même très sûr de lui. Je lui lance gentiment quelques marrons. D'une distance raisonnable il m'observe attentivement. Moi aussi. Il était énorme. Très sale et encore tout dégoulinant de boue, il venait juste de se relever de sa souille.

Je ne suis pas dans un zoo, mais bien sur un grand pâturage. On s'y croirait ... la barrière, invisible de là où je me trouve, n'existe plus. Je suis effectivement en "pleine nature". Pour être encore une fois franc: ce cerf me donne la chaire de poule.

La harde que mène le grand cerf (C1), composée de 21 femelles (C4), 2 faons (C5) ainsi que d'une daine, arrive discrètement. Tous sont aussi craintifs que le grand chef. Avec quelques marrons je tente de les calmer pour faire des photos. Je profite égoïstement et très intensément du moment.

Quelques questions me démangent. De retour à la ferme, je retrouve Madame la bergère et lui pose encore une multitude de questions et m'attarde quelque-peu. Je n'étais pas pressé de redescendre aussitôt. J'avais dans mes plans, pour la poursuite de ma quête aux chevreuils, un rendez-vous en fin d'après-midi / début de soirée en un lieu propice à une rencontre avec un petit cervidé.

Alors encore quelques commentaires: que deux faons sont le fruit de la production de viande pour l'année 2008. L'année 2007 s'est soldée par la perte des nouveau-nés. Avec une cure homéopathique (hé oui, ça existe aussi chez les animaux) ils tentent de revitaliser tout ceci. À l'allure majestueuse que présente le chef de la harde, je me demande qui doit être revitalisé (lui ou les femelles?). Seul mâle du lieu, n'ayant pas de concurrence, aurait-il perdu toute envie?

Au vu de ce qu'engloutissent toutes ces créatures, une chose est sûre: l'élevage n'est actuellement pas rentable. De plus, en moyenne, un cerf par année est la proie du lynx. Et ceci malgré la hauteur de l'enclos à plus de deux mètres. On m'avoue que l'avenir est donc compromis. Dommage, parce qu'une préparation à la chasse aux cerfs pourrait parfaitement se concevoir ici à se "faire l'œil" (identification des biches allaitantes, des faons, etc...).



© KAENZIG, 01.10.08, Probstenberg, Elay/Seehof (BE)

J'ai pris congé de Madame et me suis lentement remis à pirscher en lisière de forêt en direction du lieu de mes attentes. Les chevreuils étaient précisément au rendez-vous (ce n'est pas toujours comme cela). Après une approche de plusieurs dizaines de mètres, j'ai prélevé un chevillard mâle comme mon quota de chasse me le permettait.

Malgré mon succès de chasse de la journée sur ce très beau petit chevreuil (honneur et respect pour lui), c'est la rencontre avec ce magistral cerf noble (il porte bien son nom) qui m'a perturbé l'esprit toute la soirée ... et bien plus longtemps encore.



Petits instants partagés

par René Kaenzig



Le chasseur n'était pas au rendez-vous!



Le chasseur était au rendez-vous, mais... !

La Bricole

Plus de buée

par René Kaenzig

Nous avons tous déjà fait l'expérience, par temps de pluie, de brouillard ou de neige, que nos optiques deviennent embuées ou recouvertes de multiples

gouttelettes d'eau. Ça dérange ... et même plus encore ...!

Il existe bien des solutions sur le marché pour que nos lunettes d'approche ou de visée soient protégées. Mais bien souvent, lorsqu'on soulève ou enlève la protection (petits couvercles), la réaction est instantanée: la buée est de retour.



Lorsqu'on est à l'affût, bien camouflé et prêt à lâcher son tir sur l'animal choisi, soit on prend bien son souffle ou l'on fait un gros soupir. Réaction: buée sur la lunette.

Chacun de nous, après avoir passé par ces multiples expériences, a dans sa poche un mouchoir en papier ou en tissu. Mais par journée très humide, ce petit "sauveteur" devient bien vite plus humide que l'air ambiant. Surtout si l'on a encore attrapé un bon rhume... *sniff!*

Ma solution: une bande hygiénique. Lisez simplement la notice d'emballage: ...*grand pouvoir d'absorption - maintien au sec...* Pensez-y, celle-ci sera très longtemps sèche et aux petits-soins pour nos optiques.

Merci Mesdames!



La confrérie dans les médias

Hebdomadaire régional "La Semaine"
du 15 octobre 2008

■ Crémises

La Confrérie St-Hubert du Grand-val fête ses deux ans

La Confrérie St-Hubert du Grand-val, fondée le 3 novembre 2006 à Crémises, fête son deuxième anniversaire. Alors que la saison de la chasse bat son plein, nous vous proposons de découvrir cette organisation, ses buts et ses motivations.



Le but de toute Confrérie vise à promouvoir une philosophie. Celle de St-Hubert du Grand-val nous fait l'apologie de l'activité de la chasse, mais bien plus globalement encore, se veut un véritable plaidoyer en faveur de la riche faune sauvage qui cohabite dans nos forêts.

Pour ce faire, les membres utilisent abondamment la plate-forme Internet, qui ouvre à la confrérie une large fenêtre sur le monde. Actualisées tous les cinq à six jours, les pages du site s'adressent aussi bien aux profanes qu'aux initiés qui y trouvent un foisonnement de ren-

seignements et de dossiers parfaitement documentés, ainsi qu'une collection de prises de vues réalisées à l'aide de pièges photographiques. Véritable source encyclopédique qui ne s'adresse pas uniquement aux chasseurs, le site Internet engage chaque visiteur à se laisser guider dans la vie trépidante et étonnante, qui anime nos forêts.

L'Ecole de la forêt

Outre le site Internet étayé d'informations les plus diverses en lien avec la forêt, la chasse et l'environ-

nement, les confrères ne manquent pas d'idées s'agissant de mettre la nature au centre de leurs préoccupations. Pour ce faire, ils proposent des activités pour tous âges, mettant un accent particuliers sur celles concernant les enfants: «En sensibilisant les enfants, nous œuvrons pour l'avenir» s'exclame René Kaenzig, chef de file de la confrérie. Chasseur et photographe amateur, René Kaenzig a toujours été animé par l'envie de transmettre ses passions aux jeunes. Aussi ne manque-t-il ni d'ambition ni de projets lorsqu'il est question de faire découvrir aux plus jeunes, les beaux côtés de la chasse. Faisant suite aux activités proposées depuis deux ans dans le cadre du passeport vacances, l'«Ecole de la forêt», devrait bientôt voir le jour. Un projet qui aura pour but d'emmener les élèves sur le terrain, afin qu'ils découvrent la nature en temps réel. Evidemment, la Confrérie St-Hubert

du Grand-val ajoutera aux leçons, une petite touche «chasse», personnalisée.

Passionnés de nature

Car, si les confrères ne sont pas tous des chasseurs, ils sont sans exception, forcément des passionnés de nature. Souvent des professionnels, même. Pour se laisser convaincre de leur bonne foi, il suffit de quelques clics de souris sur le site www.st-hubert-du-grand-val.org. A partir de là, un menu scindé en quinze chapitres vous donne accès à moult informations: insolites, pratiques, photos, ambiance et bonne humeur, analyses scientifiques et autres données intéressantes - systématiquement vérifiées et vérifiables - y défraient la chronique. Evidemment, la rubrique «Histoires de chasseurs» est elle, invérifiable. Mais qui oserait mettre en doute la parole d'un chasseur? (mb)

La Bricole

Un trépied comme bipied

par René Kaenzig

Les militaires connaissent très bien le bipied, monté à l'avant de l'arme d'assaut, qui va stabiliser tout le système pour un tir précis. Il existe sur le marché des bipieds à monter sur le support de la grenadière de nos armes de chasse. Depuis plusieurs années, cet équipement est très tendance aux USA. Mais le prix s'élève rapidement à une centaine de francs. De plus, le poids qui n'est pas négligeable n'est de loin attractif.

Lors de la chasse à l'affût, il est bien entendu possible de poser son arme sur son sac à doc, sur quelques bouts de bois mort ou d'autres supports de fortune.

Ma solution à moins de 20.- frs est la petite chaise de camping que l'on coupera à 10 cm au-dessus de la rotule centrale. Le dispositif ne pèse pas 200 grammes! Il est très stable et se range facilement dans une poche, dans le sac à dos ou se porte même à la ceinture. C'est la canne de pirsch en miniature.





La Bricole

Protégez vos carrosseries

par René Kaenzig

Bon, le bétail n'est actuellement plus en estivage. Mais ce sera pour l'an prochain...

Vous parquez votre voiture dans un pré. Immanquablement, les hôtes à quatre pattes dénommées "vaches" se sentiront invitées par l'objet. Elles sont tellement contentes que le coup de langue sur la carrosserie est assuré. Attention les dégâts s'ils y mettent encore de la musique. Les cloches n'auront pas d'égard quant à la couleur métallisée...

Quatre piquets et une longue ficelle, de préférence de couleur claire, retiendra en respect et à distance le troupeau.

Prochain Stamm !

Mercredi 26 novembre 2008
20:00 heures



La confrérie dans les médias

Revue mensuelle "*Chasse et Nature / Diana*" du mois d'octobre 2008

Les enfants du Jura bernois sur la piste de nos animaux sauvages

Le succès et le bouche-à-oreille qui découla de l'activité proposée en 2007 par la Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val dans le cadre de Passeport-vacances Jura bernois, n'ont pas seulement impliqué un doublement de l'offre pour cette année, mais bien un triplement. C'est sur trois jours (13, 14 et 15 août 2008) que les enfants ont eu le loisir de suivre en forêt des chasseurs et membres de la confrérie qui leur ont montré les indices de présence des animaux sauvages de notre région. Fritz Schlupe a emmené les enfants sur les hauteurs de son village d'Eschert, Philippe Dumont, de Moutier, et Roger Gerber, de Roches, étaient sur la Montagne-de-Moutier, et le président de la confrérie René Kaenzig, de Crémines, a fait découvrir les joyaux du Raimeux.

Trois jours et trois conditions météorologiques très différentes. Mais sur le parcours des randonnées, par groupes de 4 à 7 enfants, tous ont eu la chance de découvrir divers indices prouvant le passage d'un animal sauvage: empreintes, crottes, poils, frotis, bauges pour certains, terriers pour les autres, etc. Presque tous les secrets des renards, blaireaux, chevreuils, chamois, san-

gliers et lièvres ont été révélés. Un grand effort a été mis sur le comportement à adopter dans la nature en général et dans la forêt en particulier, ceci afin de ne pas déranger inutilement les animaux. Chaque participant s'est vu remettre une documentation sous forme d'un CD sur les thèmes discutés, vus et surtout vécus sur le terrain pendant cette expérience unique.

Une analyse approfondie de ce succès renouvelé montrera s'il est nécessaire d'offrir d'autres activités durant le reste de l'année. La Confrérie Saint-Hubert du Grand-Val a encore plein d'idées. Restons à l'affût: <http://www.st-hubert-du-grand-val.org>.

